

Marine Le Pen dénonce une France « prise en otage » par la violence et l'impuissance

Política | 18-10-2026 | 19:31



Marine Le Pen / GN

Marine Le Pen a vivement réagi dimanche aux violences qui ont marqué les manifestations de la veille en France. « Vous avez vu hier, avec effarement, sur vos écrans, nos villes, nos rues, notre pays, malmenés, maltraités, mis à sac », a lancé la députée du Pas-de-Calais et présidente du groupe Rassemblement national à l'Assemblée nationale.

L'incendie qui a ravagé l'hôtel de ville de Limoges, dont le campanile s'est effondré, a particulièrement marqué cette journée de violences. Le feu a été circonscrit dimanche matin, tandis que le bâtiment a subi d'importants dégâts.

Dans son intervention, Marine Le Pen a dénoncé des destructions, des pillages et des attaques contre des bâtiments publics et les forces de l'ordre. Elle a appelé les Français « au calme, à la dignité et à la retenue républicaine », tout en exprimant son soutien aux policiers, aux gendarmes, aux pompiers et aux préfets.

La dirigeante du RN a ensuite accusé La France insoumise et les groupes antifascistes de contribuer, selon elle, à la banalisation de la violence politique. Elle a aussi vivement critiqué Emmanuel Macron et son gouvernement, qu'elle a décrits comme « épuisés, désorientés » et incapables de prévenir ou de gérer les violences.

« Nous vivons une crise profonde de confiance, d'autorité, qui fait peser une menace sur la démocratie », a-t-elle déclaré. « Notre pays est pris en étau, voire en otage, entre la violence et l'impuissance. » Marine Le Pen avait déjà dénoncé samedi une « prise d'otage » des revendications sociales par l'extrême gauche.

La candidate à l'élection présidentielle a proposé trois priorités : appliquer le principe du «

casseur-payeur », rétablir « l'ordre républicain » et remettre en place un État qui, selon elle, écoute et respecte davantage les Français. Elle réclame des sanctions pénales et financières « réellement dissuasives » contre les auteurs de dégradations.

En conclusion, Marine Le Pen a présenté son projet comme « la voie de l'autorité et de la sécurité retrouvées », ainsi que celle de « la souveraineté et de la démocratie respectées ». Elle a terminé son intervention par un appel à « la renaissance » de la France.

Autor: Rédaction